



Bureau
International
du Travail



DES EMPLOIS QUI CHANGENT DES VIES:

CONSTRUIRE
LA MAURITANIE

Carnet de terre
et Carnet de mer



En partenariat avec l'Union Européenne, le Bureau International du Travail en Mauritanie a entrepris des actions de formation en modalité Chantier Ecole. Ces programmes de promotion de l'emploi permettront d'accroître les opportunités d'emplois et améliorer l'accès des jeunes vulnérables au marché du Travail mauritanien et changer positivement leurs quotidiens et leurs conditions de vies.

Dans le cadre de ses différents projets financés par le Fonds fiduciaire d'urgence de l'Union Européenne pour la région Sahel et Lac Tchad en Mauritanie, le Bureau International du Travail a initié en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire (photographe, écrivain, anthropologue etc.), un projet de communication pour sensibiliser un large public sur le développement des compétences et les changements de comportement nécessaires à une meilleure insertion.

Cette initiative a pour objectifs le suivi des résultats sur la vie des bénéficiaires, la promotion de l'impact des projets financés par l'UE en valorisant la modalité chantier école et le développement de la chaîne de valeur de la pêche artisanale et du BTP.

Alors qu'en 2019, les Nations Unies vont discuter des avancées faites pour la réalisation de l'objectif 8 du développement durable visant à « promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous », ces carnets visent à montrer combien à tous les niveaux des actions sont possibles pour faire de cet objectif une réalité.



VISION DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL POUR UN PROGRAMME DE CONSOLIDATION DES EMPLOIS DÉCENTS QUI CHANGENT DES VIES

Ce projet de communication pour le développement s'adresse aux décideurs nationaux et internationaux dans le but de favoriser leur sensibilisation et implication dans les programmes. Il vise à diffuser l'approche chantier école du BIT, à informer les acteurs impliqués dans le projet et à favoriser la communication entre les acteurs, à savoir : les jeunes, les entreprises, les décideurs et les journalistes. Pour faciliter l'atteinte de ces objectifs la vision du Bureau International du Travail s'articule autour des messages suivants:

Favoriser l'insertion et l'employabilité des jeunes les plus démunis ou en déperdition scolaire.

Le BIT a mis en place des actions concrètes avec l'aide de l'Union Européenne pour améliorer l'employabilité des jeunes et accroître leurs chances d'insertion socioprofessionnelle. La formation professionnelle duale proposée par un le BIT offre aux jeunes les plus démunis ou en déperdition scolaire, la chance de se former à un métier dans un délai relativement court et de trouver un emploi rapidement. Le plus important pour le BIT est de développer des outils qui prennent en compte les réalités du secteur et répondent au mieux aux besoins des professionnels et de jeunes en quête d'emplois.

Il est primordiale de mettre en place un cadre de partage d'expériences et de mutualisation des bonnes pratiques entre professionnels du secteur, enseignants et spécialistes de la formation professionnelle, pour faire de la promotion d'emploi décent un vecteur d'inclusion de la jeunesse et de cohésion sociale.

Valoriser le potentiel de création d'emplois et des ressources naturelles, notamment de la Pêche et les Matériaux de construction

Les richesses locales du pays sont grandes et très variées, il est pour cela nécessaire de mettre en place une stratégie pour améliorer les capacités de production notamment celle de la pêche en étroite relation avec la valorisation du territoire et le respect de l'environnement.

Les matériaux locaux et les programmes à haute intensité de main d'œuvre doivent être valorisés pour la construction d'infrastructure HIMO lié aux sites de débarquements aménagés.

Developper un partenariat moderne et mauritanien

Le renforcement du secteur privé se fera à travers des politiques sectorielles afin d'accompagner les restructurations nécessaires au développement des secteurs porteurs tels que le BTP ou la pêche. Et ce notamment par : i) la formation de structures de services d'appui aux entreprises adaptés aux porteurs de projet et entrepreneurs dans le secteur informel, ii) la mise en place d'une clause sociale d'insertion et de formation dans les passations de marchés et iii) la valorisation du dynamisme du secteur informel afin de faciliter la transition vers l'économie formelle.

Sensibiliser et changer les comportements pour un travail en lien avec l'accès à l'emploi décent et à la protection sociale

Pour introduire un changement de comportement et permettre aux populations locale d'aspirer et d'accéder à un emploi décent en bénéficiant de la protection adéquate, plusieurs moyens de communication, d'animation et de motivation appropriés au contexte et accessibles au plus grand public seront développés dans le cadre du projet.

Cette initiative de communication pour le développement est un processus sur le long terme qui est passé par plusieurs phases:



Les carnets terre et mer sont **un outil de communication** qui combine le témoignage de **bénéficiaires**, des aspects technique de la formation, la découverte des régions du pays par le biais d'un grand voyage pour construire la Mauritanie à travers des écoles en terre, des pistes rurales et des points de débarquement répondant à **un besoin réel des populations locales**.

Chaque carnet est un récit de la spécificité du secteur, des difficultés rencontrées, des résultats atteints par le projet et de leur impact sur la vie des bénéficiaires et de leurs proches.

Ce travail, en cours, doit aboutir à la publication de deux ouvrages intitulés « Des emplois qui change des vies» (**carnet terre pour les projets de construction et carnet eau reflétant le travail sur mer**), la réalisation de deux vidéos de présentation et la réalisation de plusieurs films documentaires mettant en valeur la formation professionnelle et le renforcement de capacité des structures dans le pays comme un moyen:

D'améliorer l'employabilité et l'insertion des jeunes

De renforcer le secteur privé

De favoriser la cohésion sociale et l'inclusion des jeunes

Une présentation de la démarche est prévue à destination de la population Mauritanienne afin de les aider à comprendre le travail effectué par le Bureau International du travail en Mauritanie et faire des actions de plaidoyer au plus haut niveau.





Extrait: Carnet de terre

Ces passages illustrent le travail réalisé pour le carnet de terre. Ces textes littéraires suivent le voyage à travers les projets de terre du BIT, Chantier Ecole Routier et Pecobat. Ils seront combinés avec des pages techniques appelés pièces détachées qui seront centrées sur les aspects de formation et de promotion de l'emploi décent engagés par le BIT. Ce travail permettra de mieux présenter le pays avec les opportunités et les défis dans le quotidien.





L'enthousiasme démontré par Adama Wone pendant qu'il travaille sur l'échafaudage devient contagieux dans le chantier, et ceci même pour le conducteur de travaux japonais.

—On peut parler avec Adama?

—Oui mais il ne faut pas le déranger trop longtemps.

Adama a été un des premiers élèves du chantier école où enseigne Mohamed Yahia. C'est son premier emploi. Il paraît clair qu'il le prend au sérieux et que ses qualités comme coffreur, ses capacités et sa force physique lui augurent un futur prometteur.



Deux listes sur un mur

Aujourd'hui c'est un jour important dans le centre de formation de Kaédi.

Seulement quelques-uns des jeunes parmi les 250 inscrits ont été sélectionnés: une cinquantaine recevra la formation en technique de construction en terre et une vingtaine la formation en électricité spécialisés dans l'installation des énergies renouvelables.

Leur mission est de construire une école en matériaux locaux disponibles près de Kaédi, à Dar Es Salam, et une autre à Selibaby, au sud du pays dans la capitale de la Willaya au croisement des frontières avec le Sénégal et le Mali...

Une entreprise professionnelle leur apprendra le métier et les encadrera pendant la construction du Chantier Pédagogique.



Le premier jour

Ce matin du 5 décembre 2017, le carrefour à la sortie de la route de Dar es-Salaam s'est rempli d'apprenants habillés avec leurs gilets colorés, leurs casques jaunes impeccables, et leurs chaussures de travail. Ils rigolent et se saluent en se serrant la main.

Aujourd'hui c'est le premier jour de travail. Certains apprenants vivent à Kaédi et viennent de se lever. Cependant, la plus grande partie d'entre eux ont du faire une longue marche pour arriver jusqu'au point de rencontre où viendra la camionnette qui les emmènera dans le terrain où se construira l'école.



A Selibaby, nous allons à la recherche des apprenants du BIT qui sont en train de préparer le terrain pour bâtir une école dans une partie de cet immense terrain vague où avant se trouvait une ancienne piste d'atterrissage. Le vent balaye les broussailles, les plastiques et les papiers qui tournoient avec des mouvements nerveux sans trouver aucun obstacle qui les retienne dans cet espace ouvert juste à la limite de cette petite ville.



Les apprenants se protègent avec des turbans enroulés sous leur casque. Aujourd'hui, il est nécessaire de creuser avec des pic et des pelles une tranchée qui tracera les contours de l'école dessinée avec de la chaux blanche sur la terre rouge. Ici, se trouvera le puits nécessaire pour alimenter l'école, dont il reste à monter la pompe solaire et à la protéger avec un abri..., un peu plus loin se trouvera le bureau du directeur, la salle des professeurs, les salles de classe... On pourrait presque imaginer les enfants arrivant à l'école, le brouhaha de leurs voix, les rires et les cris pendant la récréation. 1200 d'entre eux seront là grâce à cette volonté têtue de transformer ce terrain vague et venteux, apparemment stérile, en un espace de vie.



Adama, par exemple, le coffreur de Nouakchott, gagne maintenant un salaire. Ce revenu bénéficie à son groupe familial composé d'une trentaine de personnes (nous les visiterons plus tard chez eux à Aleg). La mère d'Adama avec l'argent de son fils a ouvert une petite boutique qui lui permet d'être autonome. Une de ses sœurs a pu se réinscrire à l'école qu'elle avait abandonnée faute de moyens. Et c'est ainsi avec les contributions d'Adama et d'autres petites rentrées d'argent, que des nouveaux projets se construisent, qu'on pense au futur, qu'on bouche des trous et qu'on soutient la grande famille.



Haby Amaderi Diba a seulement 24 ans et a été une des jeunes les plus éveillées et engagées des programmes du BIT. C'est un cas de succès sans doute: elle a commencé comme manœuvre routière, elle a étudié ensuite la topographie et a été une des topographes des travaux routiers à Mounguel; plus tard elle a créé une petite entreprise pour collaborer avec les chantiers école dans le recrutement des apprenants; aujourd'hui elle est chargée de la logistique à travers sa propre entreprise sur un des chantiers écoles en cours à Selibaby.



Abdellahi Al Jailani, un retour de France

Après un retour difficile de ses études d'ingénieur en France, Abdellahi en Naviguant sur internet a trouvé une annonce pour une formation continue du BIT pour des conducteurs de travaux. Il a suivi les cours. A la fin de cette formation, une entreprise contactée par le BIT lui a donné sa première chance dans les chantiers de construction d'une centrale de distribution électrique pour la compagnie nationale d'électricité.





altair